



## BUREAU DE CONSEILS CHEVAL

# Comment gérer au mieux l'alimentation des chevaux détenus en groupe pour limiter les conflits ?

La détention de chevaux et poneys en stabulation libre en groupe devient de plus en plus populaire. Ce mode d'hébergement permet de répondre aux besoins fondamentaux du cheval, notamment le mouvement, les contacts sociaux, la présence de lumière naturelle et d'air frais ainsi qu'une variété de stimuli environnementaux. De nombreux avantages de la détention en groupe ont été démontrés scientifiquement, notamment l'effet positif sur la santé physique et mentale des chevaux, ce qui favorise également une utilisation durable et sûre de l'animal.

Malgré ces arguments de poids, de nombreux propriétaires de chevaux hésitent à détenir leurs chevaux en groupe ou rejettent complètement cette option. Les raisons les plus souvent invoquées sont la peur que le cheval se blesse, qu'il n'ait pas accès à la nourriture ou à un abri ou qu'il subisse un stress social constant. La détention en groupe n'est effectivement pas la forme de détention la plus facile. En conditions domestiques, les surfaces à disposition, les quantités de fourrage et la durée de prise de nourriture sont généralement limitées comparé aux conditions naturelles. L'humain intervient également dans la composition des groupes de chevaux et décide lui-même quels individus doivent vivre ensemble. Ces facteurs peuvent conduire à une augmentation des comportements agressifs entre les membres du groupe, ce qui augmente le risque de blessures et peut influencer sur le comportement normal d'alimentation et de repos des chevaux.

### Etude des facteurs les plus importants pour une détention en groupe harmonieuse

L'agronome Joan-Bryce Burla a travaillé sur la détention de chevaux en groupe pendant sa thèse de doctorat. En collaboration avec l'EPF de Zurich et le Haras national suisse d'Agroscope, elle a étudié pendant plusieurs années l'effet de divers facteurs sur le comportement des chevaux détenus en groupe. Elle s'est intéressée plus particulièrement à la gestion de l'alimentation des chevaux, à la composition du groupe et la surface de l'aire de repos. Son but était d'identifier les facteurs qui influent sur le bien-être des chevaux détenus en groupe.

Cet article ainsi que le celui du mois prochain présentent les résultats et les conclusions de cette étude.

### Le comportement alimentaire naturel des chevaux

Le régime alimentaire naturel du cheval est en principe pauvre en énergie et riche en fibres. C'est la raison pour laquelle les chevaux sauvages consacrent 12 à 18 heures par jour à rechercher de la nourriture et à la mastiquer. Le système digestif du cheval est adapté à une prise de nourriture en continu. C'est pourquoi les chevaux évitent de faire des pauses de plus de 4 heures sans manger. Chez le cheval, contrairement à la plupart des mammifères, le sentiment de satiété n'est pas induit par le niveau de remplissage de l'estomac. C'est davantage la fatigue de la musculature masticatoire qui donne au cheval ce sentiment et par conséquent, stoppe l'ingestion de nourriture. Bien que les chevaux domestiques aient les mêmes besoins physiologiques et comportementaux que leurs cousins sauvages, les pratiques en matière d'alimentation dans les écuries diffèrent souvent significativement du comportement alimentaire du cheval au naturel. En effet, sous nos latitudes, le foin et le préfané (haylage) sont relativement riches en énergie et la quantité distribuée doit bien souvent être rationnée pour éviter que les chevaux soient en surpoids. Ce rationnement induit non seulement une diminution du temps consacré à l'ingestion de fourrage mais il attise également les tensions sociales dans les groupes de chevaux. En effet, lorsque le foin est rationné, il est considéré par les chevaux comme une ressource limitée. Ceci génère de la concurrence entre les chevaux pour l'accès à cette ressource. C'est pourquoi, dans la détention en groupe, l'alimentation représente bien souvent une situation dans laquelle des comportements sociaux négatifs (menaces, morsures, coup de pied) s'expriment davantage.

Le système d'affouragement (p.ex. râtelier ou foin au sol) a-t-il une influence sur la sérénité du groupe? La durée quotidienne pendant laquelle les chevaux ont accès au fourrage influe-t-elle sur les comportements sociaux négatifs entre individus? Quel est l'impact de la composition du groupe (p.ex. sexe et âge des animaux) sur



harasnational.ch

les interactions sociales négatives entre les chevaux ? Ces questions relatives à l'alimentation ont été étudiées dans 50 groupes de chevaux composés de 4 à 21 individus adultes. Chaque groupe a été observé pendant 30 minutes avant et après la distribution du foin. Les comportements agonistiques étaient subdivisés comme suit : a) comportements agressifs avec risque de blessures (coup de pied, morsure, attaquer, chasser) ; b) comportement menaçants (menacer de mordre, de taper) ; c) pousser et bousculer.

### La durée de la disponibilité du foin et la distance entre les points d'affouragement sont décisifs

Les systèmes d'affouragement testés étaient les suivants : foin distribué au sol, dans un râtelier, dans un cornadis (barres verticales), dans des stalles d'affouragement et dans des filets. Le foin (ou le préfané) était le plus souvent distribué 2-3 fois par jour. La durée de disponibilité du foin variait néanmoins fortement et était comprise entre 1.5 et 24 heures. Seulement 26% des groupes étudiés avaient du foin à disposition plus de 12 heures par jour. La paille était disponible à volonté dans 78% des groupes. Les comportements agressifs ont été observés le plus souvent lorsque le foin a été distribué au sol, dispersé dans l'enclos et le moins souvent lorsque le foin était placé dans des filets suspendus. Les comportements menaçants étaient eux aussi observés le plus souvent lors de l'affouragement de foin au sol mais également lorsque le foin était distribué dans un râtelier et dans un cornadis. C'est dans les stalles d'affouragement que les chevaux ont montré le moins de comportements menaçants, puisque les chevaux étaient séparés physiquement par des parois. La durée pendant laquelle les chevaux ont accès au fourrage (autrement dit : « la disponibilité du fourrage ») influence fortement l'expression de comportements agressifs pendant l'alimentation, et ceci indépendamment du système d'affouragement. Plus le nombre d'heures où les chevaux ont accès au foin est élevé, moins on observe de comportements agressifs pendant la prise de nourriture. Une longue durée d'accès à de la paille fourragère permet, quant à elle, de diminuer les comportements menaçants.

### La composition du groupe n'est pas un facteur déterminant

Contrairement aux attentes, les caractéristiques de la composition du groupe de chevaux influent peu sur les comportements agonistiques. Une part importante de juments dans les groupes semblait générer plus de



Pour limiter les conflits sociaux liés à l'alimentation, il est possible de distribuer le foin dans des stalles d'affouragement ou de le disposer à plusieurs endroits séparés spatialement. Um die sozialen Konflikte verbunden mit der Fütterung zu limitieren, ist es möglich, das Heu in Fressständen zu verabreichen oder an verschiedenen örtlich getrennten Orten anzubieten (Photo/Foto : J. Burla)

comportements menaçants mais les autres paramètres tels que la taille du groupe, l'âge des animaux et la durée d'appartenance au groupe n'avaient pas d'influence notable sur les comportements agressifs et menaçants.

### Conclusions pour la pratique

Le système d'affouragement et la durée de disponibilité de fourrage ont été identifiés comme des facteurs clés pour réduire les interactions sociales négatives et les comportements pouvant potentiellement causer des blessures pendant les heures d'affouragement. Le fourrage devrait être distribué soit à plusieurs endroits éloignés spatialement, soit dans des stalles d'affouragement dont les parois de séparation limitent ou empêchent les contacts physiques entre chevaux. D'un point de vue éthologique, il faudrait offrir non seulement de la paille mais également du foin à volonté. C'est idéal pour le système digestif du cheval mais également efficace pour limiter fortement les interactions agonistiques entre chevaux. Si cela n'est pas possible pour des chevaux qui ont tendance à bien valoriser le fourrage et à grossir, comme par exemple le cheval franches-montagnes ou les poneys, il est conseillé d'utiliser des systèmes que l'on appelle « slow-feeding » qui permettent de réduire la vitesse d'ingestion du fourrage et donc de prolonger la durée de prise de nourriture.

*Iris Bachmann*

*Agroscope, Haras national suisse HNS, Avenches*

Référence de l'étude :

Burla et al. 2016. Effect of feeding management and group composition on agonistic behaviour of group-housed horses. *Applied Animal Behaviour Science* 176, 32-42